Médecins roumains en France : “il y a presque une mafia du recrutement”

22/06/2014 à 10h44

Recrutés par des chasseurs de têtes sans scrupules, beaucoup de ces 4 000 médecins ne parlent pas correctement français, ou bien ne trouvent aucun patient.

Bien que présenté par monsieur le maire comme un sauveur, le premier s’en est allé de la commune deux petits mois seulement après les caméras de télévision conviées à l’occasion de son installation. L’épouse de Bogdan, dit-on, n’ayant guère apprécié la vie au grand air.

Réalisant à son tour que la campagne était un sacerdoce, le médecin suivant prit un peu plus tard le même chemin à la cloche de bois. Cristina Bularca, la troisième, vient d’être interdite d’exercer par le Conseil départemental de l’ordre des médecins. Refusée en Charente-Maritime pour son français trop approximatif, la jeune femme travaille pourtant depuis sans encombre dans un hôpital du nord de la France. Jamais trois sans quatre, jure donc en substance le maire de Muron (17) à ses 1 200 habitants. « **Cela fait cinq ans que l’on cherche un médecin roumain**, et j’ai donné 7 000 euros à un cabinet de recrutement pour cela », s’agace Xavier de Changy. « Alors je ne les lâcherai pas avant, même si je ne comprends pas pourquoi la dernière n’a pas eu le droit de rester?

Suite sur article payant Sud ouest